

Suite de fiche de lecture-analyse discours de *La Cliente*

Comme exemple de méthodologie de travail.

Le peu de nature qui subsistait	Quel poco di natura che ancora sopravviveva (étouffement et verbe plus fort)
J'avais le sentiment rare d'... (différents sens d. sentiment¹)	Avevo la sensazione rara di
[...] silhouettes..., desquelles se dégageait	Figure.. che sprigionavano... (toujours relative mais en sujet pas en complément)
Bonheur abruti	Soddisfatto abbrutimento (attention 1 t, <bruto pas brutto)
Ce jour-là plus que tous les autres jours...	Quel giorno più che mai
Tout semblait possible à nouveau (v/ de nouveau) ² qui sait si c'est vraiment ce → que l'AU voulait dire.	Di nuovo En italien nous ne voyons pas vraiment la différence à moins de ne changer en <i>daccapo</i>)
Il n'en fallait guère ³ plus (synonyme de pas comme point⁴)	Non ci voleva molto di più

¹ **Une sensation** est le résultat de **notre perception** du monde par l'un de nos **cinq sens** (l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher et la vue). **Un sentiment** est le résultat d'**une impression**, d' **une émotion** provoquée par une sensation. Il est plus fort, plus intense et persistant. Sentiment d'insécurité/de culpabilité/de vide/de tristesse.

² **À nouveau ou de nouveau ?** Selon l'Académie française :

À nouveau signifie « **de façon complètement différente**, par une tentative différente de la première » : *Ce travail est manqué ; il faut le refaire à nouveau. Présenter à nouveau un projet.*

De nouveau, c'est « **derechef**, encore une fois, mais de la même façon » : *On l'a emprisonné de nouveau. Le voici de nouveau qui frappe à la porte.*

³ tiré de l'allemand gar, anciennement garo, qui signifie tout à fait.

⁴ Cela vient d'une ancienne comptine qui récitait :

<p>Je n'aurais jamais cru que la vie de D.S. me mettrait</p>	<p>Non avrei mai pensato che la vita di D.S. potesse mettermi <i>On attendrait avrebbe potuto mettermi</i> (puisque l'italien emploie le conditionnel passé là où le français emploie le conditionnel présent vu qu'il s'agit de « futur dans le passé »). En ce cas, le traducteur a ajouté un verbe modal avec un changement au niveau du mode italien qui passe au subjonctif⁵.</p>
<p>[...]ne laissait pas de = ne cessait de <i>La traduction italienne me donne l'occasion de faire remarquer cette particularité du français : le verbe cesser peut refuser le « ne » (et il le fait le plus souvent), le sens est ne pas arrêter de ; cela est possible également avec les verbes oser, pouvoir, savoir, dont le sens s'affaiblit alors : Il n'osera/il ne saurait vous contredire [Nous avons déjà fait, dans un cours précédent, une petite parenthèse sur la chute de pas et chute de ne dans le parler familier,</i></p>	<p>Non cessava di</p>

je ne marche pas

je ne mange miette (ou mie)

je ne mouds grain

je ne coude point

je ne bois goutte

⁵ A suivre, plus loin, une fiche d'approfondissement sur ce phénomène linguistique.

<p>un exemple pour tous que l'on entend très souvent : <i>c'est pas évident !</i>]</p>	
<p>Un de ces infimes détails [occasion pour réviser le pluriel des mots en <i>-ail</i> et les exceptions qui font le pluriel en <i>-aux</i> <i>[travail, email, corail, vitrail]</i> Et mots en <i>-ou</i> [exceptions : <i>bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou</i>]</p>	
<p>Qui ne paient pas de mine⁶ <i>Ne pas avoir belle apparence, mais avoir en revanche d'excellentes qualités</i></p>	
<p>Je pensais que je démontrerais,...je mettrais..., je finirais BIEN ↓ par..</p>	<p>Pensavo di riuscire a...</p>
<p><i>Je finirai bien par entrevoir son secret</i> Bien intensif=il marque un degré d'intensité. Il ne serait pas indispensable, mais renforce</p>	<p>Di arrivare a scorgere il suo segreto. Un peu perdu cette force en italien (on ne saurait comment le traduire exactement dans ce cas, vu que <i>bien</i> intensif se traduit, selon les cas, par <i>molto/almeno/proprio</i>.</p>

⁶ D'autres expressions avec *mine* : *avoir bonne/mauvaise mine; faire mine de+inf.=faire semblant de ; Avoir la mine longue, allongée; faire triste mine; faire une petite mine*. Avoir un visage qui exprime du dépit, du désappointement. *Fam. Faire la mine; faire sa mine; faire grise mine; faire une mine de trois pieds de long*. Synon. *faire la tête**, *faire la gueule** (pop.). *Faire froide mine/bonne mine (à qqn)*. *Faire bonne mine en/à mauvais jeu*. *Faire des mines (à qqn)*. Faire des signes dans le but de faire comprendre des choses qui ne peuvent être dites. *Loc. adv., fam. Mine de rien*. Sans en voir l'air=*comme si de rien n'était*.

	Aucun de ces éléments ne fait l'affaire ici. Peut-être, pourrions-nous proposer <i>pur</i> . Ainsi : <i>finirò pur con lo scorgere il suo segreto</i> .
Tout écrivain (voir fiche sur les indéfinis)	
Peut-être même, parviendrais -je (inversion sujet-verbe quand la phrase commence par : <i>à peine, ainsi, du moins, en vain, encore, non seulement, peut-être, sans doute</i> <i>Aussi</i> = cas particulier, suivi de virgule pas d'inversion)	

Les étudiants ont désormais suffisamment d'éléments et d'exemples pour continuer de manière autonome le travail d'analyse du texte.

DU POINT DE VUE LITTÉRAIRE, DU STYLE, ON REMARQUE, L'EMPLOI D'UN LEXIQUE SE RAPPORTANT À LA GUERRE/LA LUTTE

- *meurent de leur mœurs.*
- *émeute médiévale,*
- *brutalité,*
- *on s'était beaucoup battu,*
- *rendez-vous, les yeux, vous êtes cernés !,*
- *le dernier carré d'irréductibles*
- *rescapés* (important pour la suite de l'intrigue)
- *lancé à l'assaut*
- *ses années de guerre*
- *ma victime*
- *je démontrerais...je mettrais à nu,..je finirais bien par..*

Important car cela donne dès le début la « couleur » du texte où il va être question d'une véritable enquête et d'affrontements.